SILVER ÉCONOMIE

QUELLES OPPORTUNITÉS DANS LE VAUCLUSE ?

En 2025, les plus de 60 ans seront, pour la première fois dans l'histoire de l'humanité, plus nombreux que les moins de 14 ans[1]. Ce changement démographique d'ampleur planétaire est davantage marqué dans les pays de l'OCDE : la part des plus de 65 ans y passera de 23 % en 2011 à 35 % en 2030. Cette dynamique, portée par une longévité accrue couplée à une baisse de la fécondité, remet en question les approches traditionnelles du développement économique et social et de la durabilité des systèmes actuels. En effet, les seniors sont généralement perçus comme une catégorie de population peu productive et qui pèse sur les finances publiques à travers les dépenses de santé et les retraites. Inversement, les promoteurs de la silver économie[2] poussent à un changement de regard sur les plus de 60 ans, en les considérant plutôt comme les moteurs d'une demande nouvelle et donc vecteurs potentiels d'innovation, de croissance économique, et d'emplois.

En France, la Direction de l'Animation de la Recherche, des Études et des Statistiques (DARES) estimait, en 2010, que la silver économie pouvait conduire à la création de 300 000 emplois à horizon 2020 dans le seul secteur de l'aide à domicile. Et l'enquête, réalisée par le Commissariat général à la stratégie et à la prospective en 2013, estimait que le chiffre d'affaires des entreprises, engagées dans la silver économie, s'élevait à 16,6 milliards d'€[3]. Malgré cela, les analyses consolidées de la silver économie sont encore peu développées, y compris à l'échelle internationale. La Commission européenne a d'ailleurs lancé, en 2015, une étude visant à pallier le *« manque d'analyses intégrées et intersectorielles »* (ec.europa.eu) pour pouvoir établir des *scénarii* de développement économique.

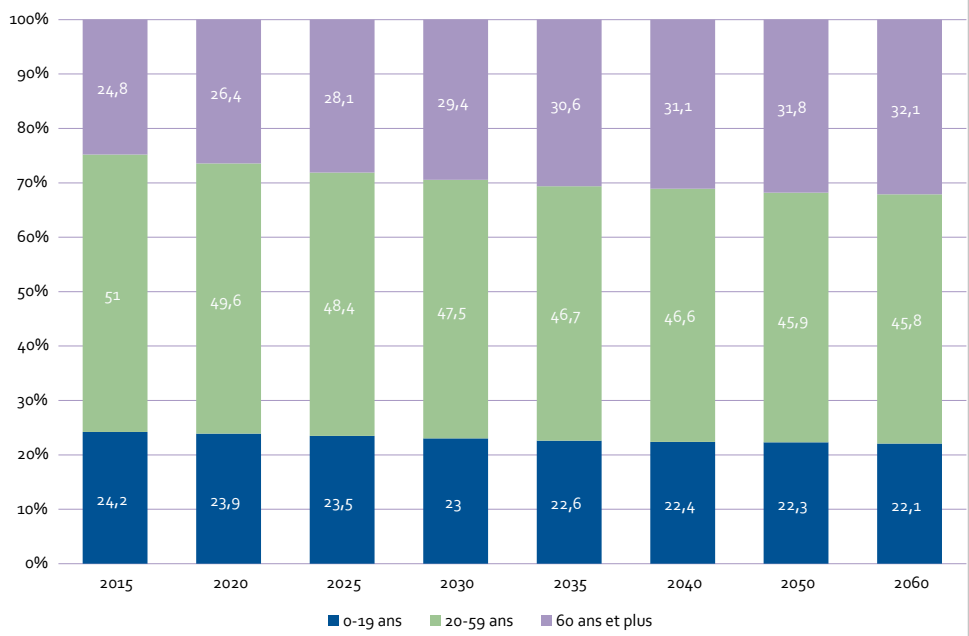
L'objet de cette note est, dans ce cadre, de proposer des éléments d'analyse du potentiel que représente la silver économie dans le Vaucluse.

[1] Ce qui est déjà le cas en France.
[2] Économie dédiée aux personnes âgées.
[3] Chiffre d'affaires toutes activités en France en 2010 : 3 596,4 milliards d'€.

SILVER ÉCONOMIE : LA TRADUCTION ÉCONOMIQUE D'UNE RÉVOLUTION DÉMOGRAPHIQUE

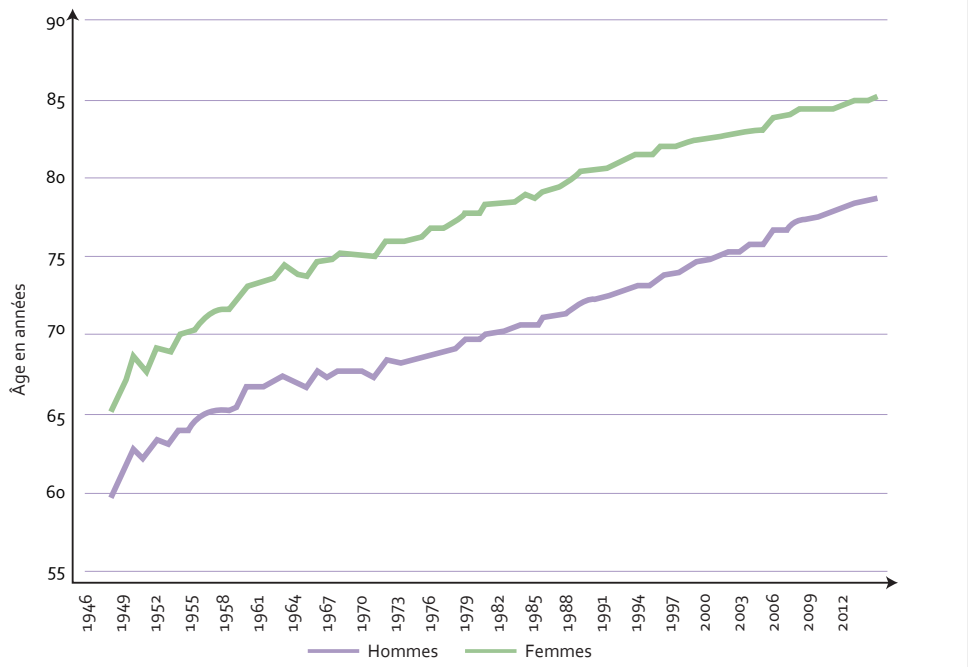
La *silver économie* (silver = argent en anglais, fait référence à la couleur argentée des cheveux des personnes âgées), renvoie à une économie portée par les plus de 60 ans. Elle s'inscrit dans le prolongement d'un mouvement démographique nouveau : le « papy-boom » (arrivée à l'âge de la retraite des *« baby-boomers »*, nés juste après-guerre).

■ Figure 1 - Part de la population par âge en France, projections démographiques



Source : INSEE, 2010, « projections de population à l'horizon 2060 », INSEE première n° 1 320

■ Figure 2 - Croissance ininterrompue de l'espérance de vie depuis 1946, en France



Source : INSEE, 2014, données provisoires pour 2012 et 2013

LE « PAPY-BOOM » : MOTEUR DE LA SILVER ÉCONOMIE

La silver économie commence à être identifiée officiellement à partir de la fin des années 2000[1]. On peut retenir au moins trois initiatives à la fois parallèles et imbriquées (une partie des acteurs porteurs y sont les mêmes) à l'échelle française :

- le lancement, par le département du Bas-Rhin, en 2008, d'une opération d'innovation pour favoriser l'autonomie à domicile : démarche *« innovation pour l'autonomie »* ;

- la création, en 2009, de l'association *« France silver éco »*, par le Ministère de l'économie et des finances et celui de la santé (on retrouve dans cette association des entreprises telles que le Crédit agricole ou Orange, des collectivités, départements 06 et 67, des universités) ;

- le lancement officiel de la filière silver économie, en 2013, par le gouvernement français et à l'initiative de deux ministères : de l'Industrie et des Personnes âgées et de l'autonomie. Cet événement visait à réunir de nombreux acteurs de la silver économie : entreprises, associations, institutionnels, mutuelles, etc.[2], dans la continuité de réflexions gouvernementales lancées au cours de l'année 2012.

Plusieurs instances de concertation existent aujourd'hui pour impulser et structurer une filière silver économie, notamment : la commission nationale des territoires de France silver éco (présidée par le département des Alpes-Maritimes) ; le *« Comité de filière »* issu de la démarche gouvernementale de 2012-2013 ; ou encore le *« Club silver économie des départements »*, mis en place en 2014, directement issu des préconisations du Comité de filière et présidé par le Conseil général du Bas-Rhin.

[1] Le constat peut être généralisé à l'ensemble des pays de l'OCDE. Henize et Naegele (2009) signalent par exemple, pour l'Allemagne, que c'est à partir du 5ème rapport gouvernemental sur les personnes âgées, daté de 2006, qu'un chapitre est consacré à la silver économie.

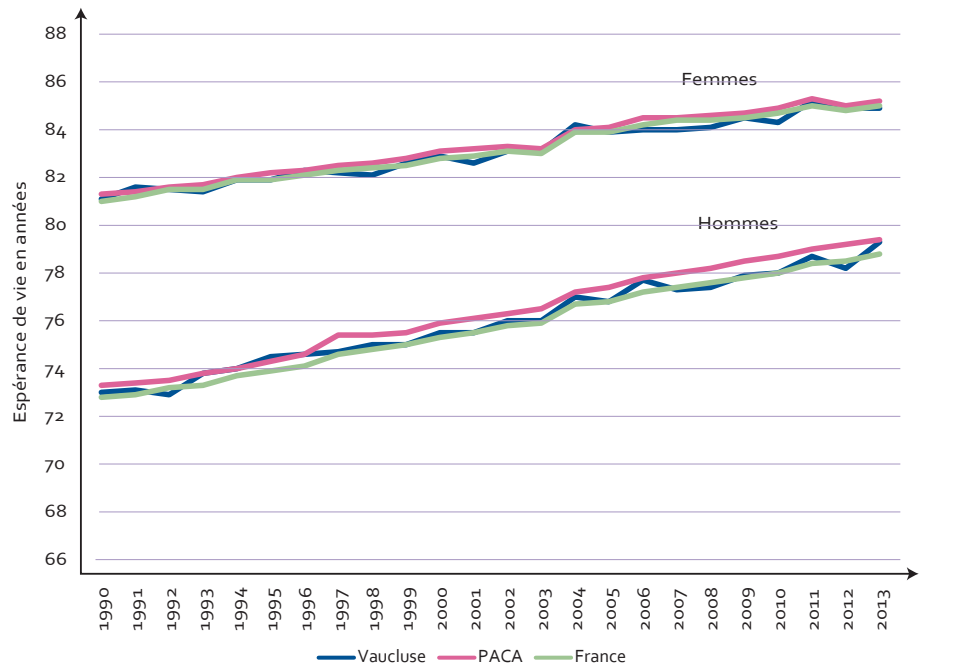
[2] A l'issue duquel le gouvernement a notamment mis en place un comité de filière associant les acteurs concernés, et destiné à identifier les leviers de structuration et de dépassement des freins au développement de la silver économie.

Cette émulation nouvelle autour de la silver économie est liée à un phénomène démographique structurel : l'arrivée à l'âge de la retraite des *« baby-boomers »* (génération née juste après-guerre). Ce *« papy-boom »* est d'autant plus marqué que l'espérance de vie a fortement cru au cours des 50 dernières années.

Ainsi, 15 millions de français avaient plus de 60 ans en 2010. Ils devraient être 21 millions en 2035 et 22,3 millions en 2050 selon l'INSEE, soit une hausse de plus de 50 % en 40 ans (Figure 1).

En 2012, l'espérance de vie en France atteint 81,7 ans : 78,5 ans pour les hommes et 84,9 ans pour les femmes (INED). Elle s'élevait respectivement à 59,9 ans et 65,2 ans en 1946 (Figures 2 et 3). L'espérance de vie moyenne pourrait atteindre plus de 85 ans en 2050.

■ Figure 3 - Vaucluse et PACA, une croissance de l'espérance de vie dans la mouvance nationale



Source : INSEE, 2014, données provisoires pour 2012 et 2013

UN PAPY-BOOM ACCENTUÉ DANS LE VAUCLUSE

Pour définir les séniors, le seuil plancher est généralement fixé à 60 ans (cf. rapport de 2013 du Commissariat général à la prospective par exemple).
La part des séniors (environ 140 000 personnes) dans le Vaucluse est plus importante qu'à l'échelle nationale (26 % contre 23 %, cf. Figure 4), c'est également le cas à l'échelle régionale (27 % pour PACA).
De plus, la croissance de la part des séniors dans la population est plus rapide en Vaucluse qu'à l'échelle nationale. Le Vaucluse est marqué à la fois par une surreprésentation des séniors et par une sous-représentation des 20 à 39 ans (Figure 5).

Les jeunes séniors (60-75 ans) ont représenté l'essentiel de la croissance des séniors entre 2006 et 2011, en raison de l'entrée des baby-boomers dans le 3ème âge. La situation devrait donc changer dans les années à venir et la croissance des séniors être portée par des personnes de plus en plus âgées, en lien également avec l'augmentation du niveau de vie.

■ Figure 4 - Le vieillissement dans le Vaucluse

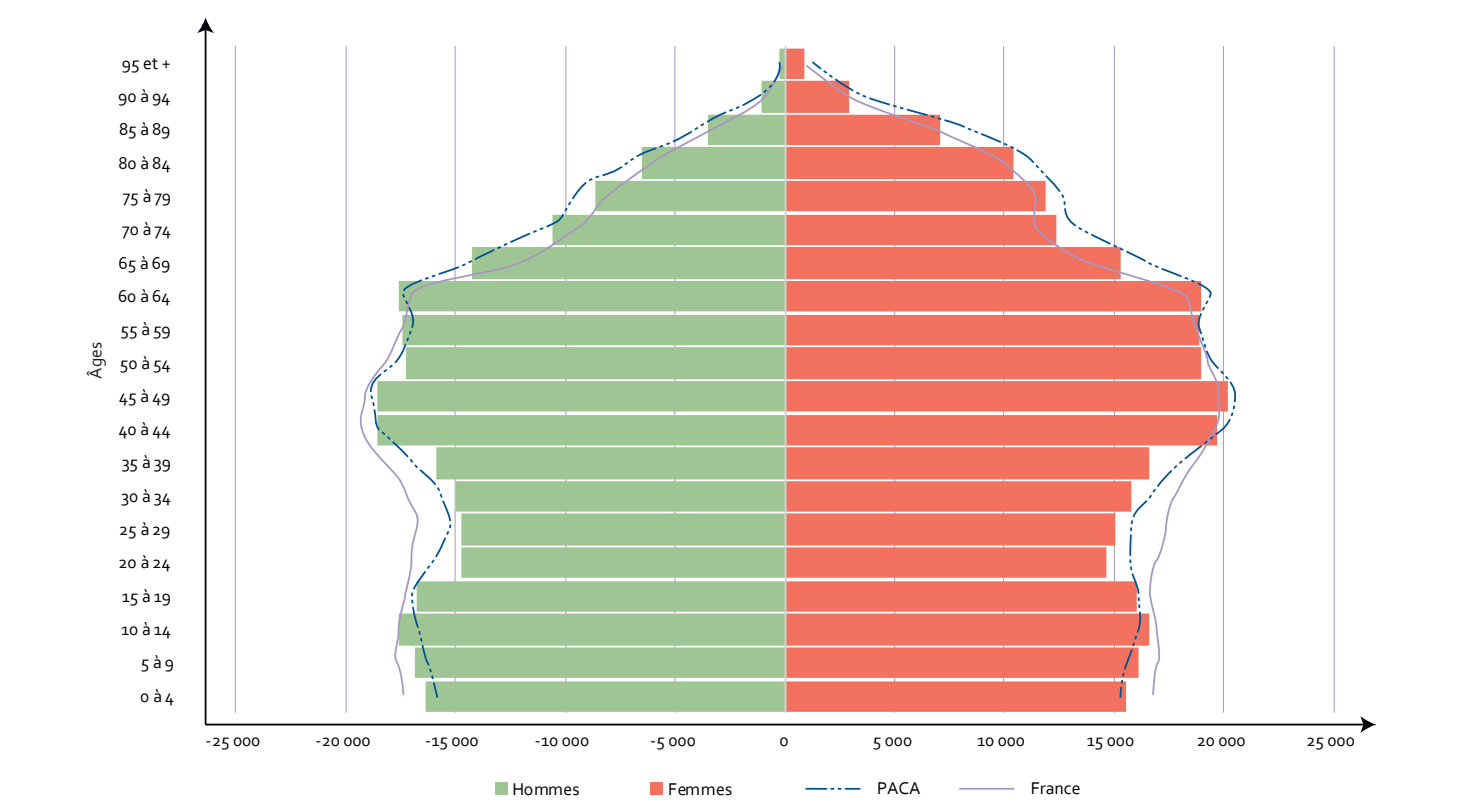
	2011, part (%) des		Evolution des 60 ans et + (1991-2011, en points)	Intensité du vieillissement (%, 2011)	Intensité de la gérontocroissance (%)		
	60 ans et +	75 ans et +			1999 - 2006	2006 - 2011	1999 - 2001
Vaucluse	26	10	+ 4,0	38	62	33	48
PACA	27	10	+ 3,2	39	64	38	52
France	23	9	+ 2,9	39	88	36	57

Source : INSEE, 2011

Intensité du vieillissement : *proportion des 75 ans et + parmi l'ensemble des séniors. Il s'agit d'une donnée de stock. Calcul : taux de 75 ans et + / taux de 60 ans et +.*

Intensité de la gérontocroissance : *poids des 75 ans et + dans la croissance des séniors, entre 2 années. C'est une donnée de flux. Calcul : croissance des 75 ans et + entre deux années/ croissance des 60 ans et + entre ces deux années. L'intensité de la gérontocroissance est différente de la gérotoncroissance qui, elle, renvoie à la croissance des séniors (évolution des 60 ans et +).*

■ Figure 5 - Pyramide des âges dans le Vaucluse, 2011

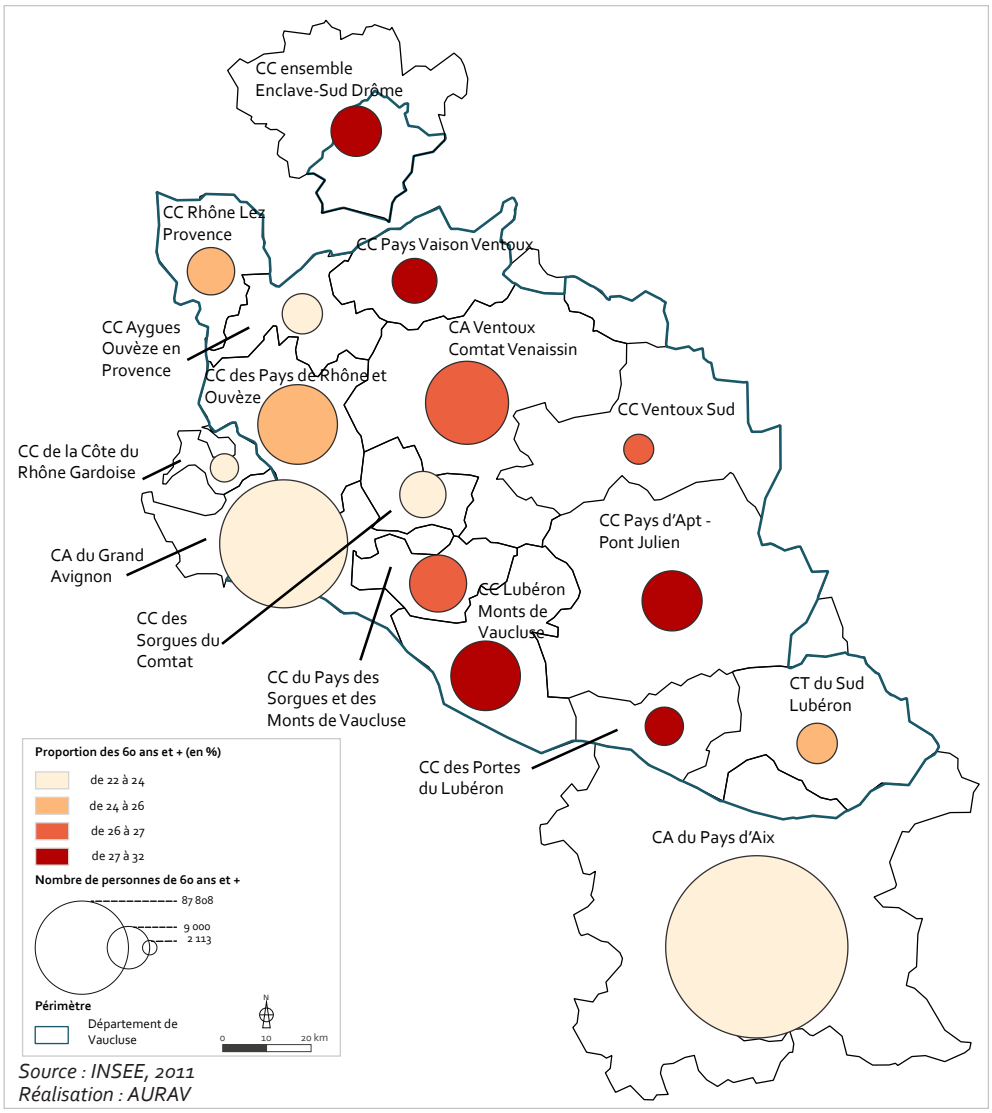


Source : INSEE, 2014, données provisoires pour 2012 et 2014

La répartition des personnes âgées dans le territoire vauclusien met en lumière une différence marquée Est/Ouest (Figure 6). S'ils sont de plus en plus nombreux (en volume) à l'Est d'une ligne allant de Bollène à Cavaillon, ils y sont moins représentés dans la population, notamment dans le Grand Avignon. On retrouve cette logique sur la partie Sud-Est du département, marquée par l'influence de l'agglomération aixoise. Inversement, dans le Lubéron ou au Nord du département, ils sont peu nombreux en volume mais surreprésentés (plus de 28 % de la population sur le territoire d'Apt par exemple).

En ce qui concerne les plus de 75 ans, on constate une forme de reconcentration vers les centres urbains, en l'occurrence vers l'agglomération d'Avignon, davantage susceptible de proposer des solutions d'hébergement notamment.

■ Figure 6 - Des territoires plus âgés à l'Est



Source : INSEE, 2011
Réalisation : AURAV

UN CHANGEMENT DE PERCEPTION DU RÔLE ÉCONOMIQUE DES SÉNIORS

La silver économie s'appuie sur le potentiel économique des séniors. Mais comment évaluer ce potentiel ?

LES SÉNIORS : DES MOTEURS DE L'ÉCONOMIE

En proposant de s'appuyer sur les revenus et le patrimoine des séniors (épargne notamment) pour développer l'activité, la silver économie inverse la relation traditionnellement admise entre actifs et retraités : ce ne sont plus seulement les premiers qui financent les seconds, le mouvement est également valable dans l'autre sens (et pas uniquement via des transferts intergénérationnels comme l'héritage).

Il s'agit d'un changement de rapport intergénérationnel, et donc de société, radical. Les séniors connaissent, en effet, des conditions de vie plus favorables que les générations précédentes et suivantes : ***« toute leur** (les + de 60 ans)* ***vie, leur niveau de revenu à âge égal a été supérieur à celui des générations précédentes mais aussi à celui des générations suivantes »*** (Crédoc, 2013).

Le revenu des plus de 60 ans est évalué à environ 424 milliards d'€ par an en 2010, soit 1/5ème du PIB (autour de 2 000 milliards d'€).

Ce poids économique important des séniors peut être traduit par un *« ratio de dépendance économique des personnes âgées »* : il s'agit du nombre de personnes de 60 ans et plus, divisé par le nombre d'actifs en âge de travailler (20 à 59 ans). Il est estimé, en France, à 0,49 en 2015 et devrait être de 0,69 en 2050.

En 2011, la part des dépenses de consommation des retraités dans leur revenu disponible est de 72,6 % tandis qu'elle est de 75,4 % pour l'ensemble de la population (Enquête BDF 2011, INSEE).

> *« Toute leur vie, leur niveau de revenu à âge égal a été supérieur à celui des générations précédentes mais aussi à celui des générations suivantes » (Crédoc, 2013).*

A revenu égal, les dépenses de consommation d'un ménage de retraité sont inférieures de 4 % à celles de l'ensemble de la population. Pour les 65-74 ans, c'est 7 % de moins et, pour les + de 75 ans, 39 %. A l'inverse, les 55-64 ans sont « plus dépensiers » que l'ensemble de la population (+ 4%).

Cette chute de la consommation avec l'âge est souvent expliquée de plusieurs façons : perte de mobilité, accumulation (« on a déjà tout »), incompréhension (pas de (re)achat car on ne comprend pas le nouveau produit), inadaptation des produits (à la perte de capacité par exemple), etc.

Toutefois, la sous-consommation des ménages retraités a tendance à s'estomper : ils consommaient 10 % de moins que le reste de la population dans les années 1990 contre 6 % de moins au début des années 2000 et enfin 4 % en 2011 (rapport de 2013 du Commissariat général à la prospective).

Les postes budgétaires des retraités les plus sous-représentés par rapport à l'ensemble de la population sont l'habillement (- 32 %), la restauration/hôtels (- 35 %) et le transport (-14 %). Au contraire, les retraités dépensent davantage dans l'alimentation (+ 21 %), la santé (+ 24 %) et les assurances (+ 38 %) : ce qui éclaire sur les secteurs les plus impactés par la silver économie. Et la part de ces postes budgétaires (alimentation, santé et assurance) augmente avec l'âge, ils représentent 28 % du budget des ménages de 55 à 64 ans contre 37 % pour les ménages de 75 ans et plus.

Enfin, les ménages dont l'âge du référent est situé entre 50 et 70 ans disposent des montants de patrimoine (de toute nature) les plus élevés (Figure 7) et donc du potentiel de mobilisation le plus fort. Ce sont les ménages issus pour la plupart du baby-boom, ayant entre 60 et 69 ans, qui disposent du patrimoine financier le plus élevé.

■ Figure 7 - Des patrimoines plus élevés pour les 50 - 74 ans (France entière, 2010)

Âge de la personne de référence du ménage	Patrimoine brut global (€)	Patrimoine financier (€)	Patrimoine immobilier (€)
Moins de 30 ans	10 400	3 600	0
De 30 à 39 ans	105 900	7 100	24 900
De 40 à 49 ans	186 100	9 900	136 600
De 50 à 59 ans	226 600	14 800	164 200
De 60 à 69 ans	219 200	16 700	159 100
70 ans et +	149 200	14 600	103 200

En plus du patrimoine financier et immobilier, le patrimoine brut inclus notamment en plus des actifs non financiers et objets de valeurs.

Source : INSEE, enquêtes patrimoine 2009-2010

LES SÉNIORS DANS LE VAUCLUSE : « PLUS RICHES, MAIS MOINS QU'AILLEURS » ?

Comme au niveau national, les séniors vauclusiens ont des revenus annuels plus élevés que les autres ménages (Figure 8) et leurs revenus sont proches de ceux de leurs homologues du Gard et du Languedoc-Roussillon. Ils sont tirés vers le haut par les 60-74 ans, dont les revenus sont de plus de 2 000 € supérieurs à ceux des 75 ans et +.

Toutefois, les séniors vauclusiens apparaissent plutôt moins aisés qu'ailleurs : l'écart entre leurs revenus et ceux de l'ensemble des ménages est moins important qu'à l'échelle régionale ou nationale.

De plus, au sein du département (Figure 9), les revenus des séniors sont très dispersés : de 16 800 € pour la communauté de communes Ventoux Sud à près de 25 000 € pour la communauté du Sud Lubéron, où la population est globalement plus aisée que la moyenne.

Dans le Vaucluse (ainsi qu'en PACA), les personnes âgées sont davantage locataires du parc privé qu'à l'échelle nationale (Figure 10). En France, on compte 59 % de propriétaires toutes catégories d'âge confondues. Cette situation peut être lue comme un facteur de mobilité accrue, permettant un déplacement plus aisé vers les centres urbains lorsque cela devient nécessaire (perte d'autonomie). Elle peut aussi être considérée en lien avec les revenus des séniors vauclusiens, plus faibles que pour la moyenne des séniors français.

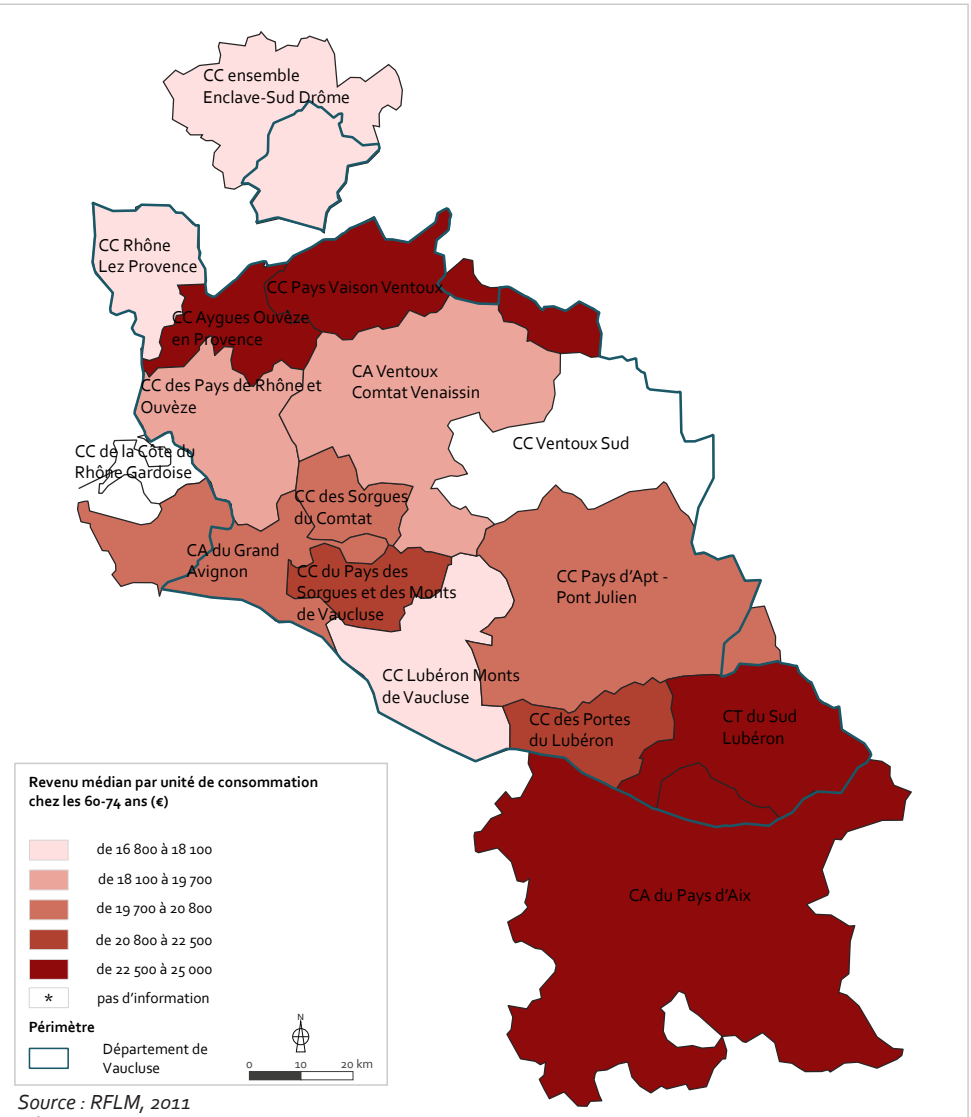
Les plus forts taux de propriétaires chez les séniors se retrouvent dans les EPCI d'Apt, de la Côte du Rhône Gardoise ou des Sorgues du Comtat (Figure 11). Les zones centrales présentent des taux plus faibles (CCPRO et Grand Avignon) et à peine plus d'1/3 des séniors est propriétaire dans la commune d'Avignon. Cette situation est conforme au modèle général : la part des propriétaires augmente vers les périphéries. Par ailleurs, environ 1/3 d'entre eux (Figure 12) vivent seuls contre 15 % de l'ensemble des ménages, et les séniors représentent 41 % des personnes vivant seules dans le Vaucluse. Cet indicateur va également dans le sens d'une fragilité financière accrue chez les séniors.

■ Figure 8 - Les papy-boomers, plus riches que la moyenne

	Revenus médians par unité de consommation (€, 2011)		
	60 - 74 ans (référent du ménage)	75 ans et + (référent du ménage)	Ensemble des ménages
Vaucluse	19 528	17 723	17 335
Gard	19 853	17 286	17 293
Bouches-du-Rhône	21 250	18 554	19 026
Languedoc-Roussillon	20 163	17 208	17 265
PACA	21 396	19 142	19 059
France	21 502	18 384	18 335

Source : RFLM, 2011

■ Figure 9 - Forte dispersion des revenus médians par EPCI, dans le Vaucluse



Source : RFLM, 2011
Réalisation : AURAV

■ Figure 10 - Statut d'occupation du logement des séniors

	Propriétaires occupants (%, 2011)	Locataires du parc privé (%, 2011)	Locataires HLM (%, 2011)
Vaucluse	55	30	12
PACA	55	30	11
France	59	23	15

Source : INSEE, 2011

■ Figure 11 - Statut d'occupation du logement des séniors selon la localisation

	Propriétaires occupants (%, 2011)	Locataires du parc privé (%, 2011)	Locataires HLM (%, 2011)
CC du pays d'Apt - Pont Julien	61	25	7
CC de la Côte du Rhône Gardoise	68	25	4
CC des Pays de Rhône et Ouvèze	52	32	13
CA du Grand Avignon	52	28	19
CC des Sorgues du Comtat	61	30	6
Commune d'Avignon	38	31	30

Source : INSEE, 2011

■ Figure 12 - Statut d'occupation du logement des séniors selon la localisation

	+ de 65 ans vivant seuls (%, 2011)	+ de 65 ans chez les personnes vivant seules (%, 2011)
Vaucluse	32	41
PACA	34	41
France	34	37

Source : INSEE, 2011

UNE FILIÈRE DIFFUSE

Comment évaluer les emplois de la Silver économie ?

DES ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES À LA FILIÈRE : UN CHAMP ENCORE MAL DÉFINI

La silver économie s'apparente pour l'instant davantage à un champ, aux contours mal définis, qu'à une filière. Ce champ englobe un ensemble d'acteurs et d'activités de services ou de production orientés vers les plus de 60 ans.

Elle peut être définie comme un : *« ensemble d'activités économiques et industrielles qui bénéficient aux seniors, définis comme les personnes de plus de 60 ans. Cette définition met l'accent sur la consommation et l'investissement en faveur des plus de 60 ans »* (Villemeur, 2014). Parfois réduite aux activités liées au maintien de l'autonomie des personnes âgées, la silver économie couvre en réalité un champ plus vaste : alimentation, tourisme, etc : *« L'expression « silver économie » recouvre un champ large et mal défini d'activités économiques. La période où elle se référait à des produits spécifiques aux séniors (...) est dépassée depuis un moment »* (Heinz et Naegele, 2009).

La notion de transversalité est souvent mobilisée pour évoquer la diversité des activités liées à la silver économie : *« La Silver économie est l'économie dédiée à l'avancée en âge de nos sociétés. Comme son nom l'indique, **la Silver Economie** n'est pas un « marché » mais une « économie » transversale qui trouve des déclinaisons dans de nombreux marchés, pour ne pas dire tous les marchés ! »* (Silvereconomie.fr). Cette définition renvoie également au changement de société qui entraîne l'émergence de la silver économie, et explique ainsi son caractère de fait transversal.

On retrouve cette diffusion généralisée de la silver économie dans la définition proposée par Hallal (2013) : *« La « Silver Économie » est le développement économique à attendre du vieillissement de la population. Nouveaux besoins, nouvelles demandes, innovations, réorganisations, nouvelles offres, la Silver Économie est un ample mouvement qui regroupe tous les acteurs – entreprises comme associations – agissant pour apporter des biens et services pour et/ou avec les personnes âgées ».*

Le terme de filière est ainsi discutable, car la silver économie correspond davantage à un ensemble de marchés, caractérisables par une demande (celle des plus de 60 ans) qu'à une organisation de l'offre (donc des entreprises, structurées précisément en filière).

C'est parce qu'on cherche à la faire émerger en tant que telle que l'on considère la silver économie comme une filière : pour mieux organiser et coordonner les acteurs qui y contribuent.

UNE SOURCE D'INNOVATION DANS BEAUCOUP DE BRANCHES

Via l'activité au service des séniors, ce sont des emplois en grande partie non délocalisables qu'il s'agit de développer (aide à domicile notamment).

D'ailleurs infléchir le vieillissement, à l'échelle locale, n'est pas forcément une bonne idée, au regard de l'apport des séniors à l'économie de proximité (présentielle).

Selon le Crédoc (2010), les séniors assurent, dès 2015, la majorité des dépenses de nombreux marchés : santé, 64 % ; alimentation, 60 % ; équipement, 58 % ; loisirs, 57 % ; dépenses d'assurance, 56 %.

On peut distinguer au moins trois entrées possibles pour organiser les activités liées à la silver économie :

- celle liée à **l'autonomie et à la santé**. Elle renvoie au maintien à domicile, aux services à la personne, au secteur médical et aussi à la domotique et la robotique, à l'urbanisme et l'aménagement (accessibilité et transports), etc. ;

- celle liée aux **consommations spécifiques** des séniors. On retrouve l'alimentation, les produits touristiques (plaisance, croisières), des logiciels (les personnes connectées à internet consomment davantage que les autres), les activités physiques, etc. ;

- celle liée au **financement des activités** des séniors. On y retrouve des activités liées aux assurances (assurance-vie), aux banques, à l'immobilier (viager), etc.

Une part des séniors n'est pas seulement en recherche d'une offre répondant à des besoins élémentaires. Comme l'indique l'importance du secteur des loisirs par exemple, la silver économie renvoie également à des objectifs nouveaux pour les retraités : celui de réaliser des projets qu'ils n'ont pas pu mener à bien avant.

La silver économie correspond davantage à une adaptation de nombreux produits et services aux besoins des séniors qu'à la création de produits complètement nouveaux.

Par ailleurs, l'autonomie est régulièrement au centre des débats. Le désir de rester dans son logement le plus longtemps possible est largement partagé par les séniors de toutes catégories : rester maître chez soi, dans un environnement connu, à proximité de voisins et amis, etc.

Ces constats renvoient aussi à une réflexion en matière d'urbanisme : comment renforcer l'accessibilité à des équipements par définition éloignés des quartiers où les séniors ont passé leur vie d'actif (et où ils souhaitent rester le plus longtemps possible) ?

De plus, si le maintien à domicile peut paraître pertinente à un moment donné, elle est plus difficilement tenable lorsque les séniors entrent dans la dépendance (elle intervient à 83 ans en moyenne pour les femmes et 79 ans pour les hommes). Dans ce cas, l'EHPAD est la principale solution. Plusieurs questions découlent de ces constats : quelle nouvelle offre de service ? Quel équilibre entre maintien à domicile et équipements spécialisés ? Comment favoriser les liens intergénérationnels ?

La question est également économique : le coût du maintien à domicile est estimé à 1 800 €/mois (avec reste à charge de 1 000 €/mois) pour les séniors, contre 2 300 €/mois (avec reste à charge de 1 400 €/mois) en établissement en moyenne (Agam, 2015).

En définitive, **la silver économie correspond davantage à une adaptation de nombreux produits et services aux besoins des séniors,** voire à des innovations techniques (domotique) pouvant *in fine* bénéficier à d'autres classes d'âges, qu'à la création de produits complètement nouveaux.

Le viager, un enjeu de la silver économie ?

Le développement du marché des viagers (environ 5 000 en France par an, soit moins de 1 % des transactions immobilières), est souvent évoqué comme une activité financière fortement liée à la silver économie. Il présenterait l'avantage de fournir des revenus aux personnes âgées tout en développant des produits financiers peu utilisés. D'autant que parallèlement aux viagers traditionnels, les pouvoirs publics ont tenté de développer des produits spécifiques tels que les prêts viager hypothécaires (le Crédit Foncier de France en a lancé 6 000 depuis 2007). Ces mesures, qui s'appuient sur la rente logée dans les murs des maisons, ne sont toutefois pas sans présenter des ambiguïtés : elles sont d'autant plus intéressantes dans des marchés immobiliers tendus où les prix sont élevés.

Codes NAF (niveau 5) des entreprises dont l'activité est fortement liée à la silver économie

Les entreprises dont l'activité est fortement liée à la silver économie ont été identifiées, au regard de trois entrées : autonomie, santé ; consommations spécifiques ; et financement.

C'est davantage une dynamique qui est ainsi observée qu'une quantité d'emplois stricte. Elle doit permettre également, en observant les parts des secteurs concernés (38 postes de la Nomenclature d'Activités Française), des comparaisons. Enfin, pour des raisons d'accès, de précision et de manipulation de la donnée, nous mobilisons la donnée Acoss, qui traite de l'emploi salarié privé.

Code NAF	Libellé	Entrée
2660Z	Fabrication d'équipements d'irradiation médicale, d'équipements électromédicaux et électrothérapeutique	Autonomie, Santé
3012Z	Construction de bateaux de plaisance	Consommations spécifiques
3092Z	Fabrication de bicyclettes et de véhicules pour invalides	Autonomie, Santé
3250A	Fabrication de matériel médico-chirurgical et dentaire	Autonomie, Santé
3250B	Fabrication de lunettes	Autonomie, Santé
4646Z	Commerces de gros (commerce interentreprises) de produits pharmaceutiques	Autonomie, Santé
4773Z	Commerce de détail de produits pharmaceutiques en magasin spécialisé	Autonomie, Santé
4774Z	Commerce de détail d'articles médicaux et orthopédiques en magasin spécialisé	Autonomie, Santé
5030Z	Transports fluviaux de passagers	Consommations spécifiques
5530Z	Terrains de camping et parcs pour caravanes ou véhicules de loisirs	Consommations spécifiques
6020A	Édition de chaînes généralistes	Consommations spécifiques
6020B	Édition de chaînes thématiques	Consommations spécifiques
6430Z	Fonds de placement et entités financières similaires	Financement
6511Z	Assurance vie	Financement
6530Z	Caisses de retraite	Financement
6629Z	Autres activités auxiliaires d'assurance et de caisses de retraite	Financement
6630Z	Gestion de fonds	Financement
6832A	Administration d'immeubles et autres biens immobiliers	Financement
6832B	Supports juridiques de gestion de patrimoine immobilier	Financement
7911Z	Activités des agences de voyage	Consommations spécifiques
7912Z	Activités des voyagistes	Consommations spécifiques
8430B	Gestion des retraites complémentaires	Financement
8610Z	Activités hospitalières	Autonomie, Santé
8621Z	Activité des médecins généralistes	Autonomie, Santé
8622A	Activités de radiodiagnostic et de radiothérapie	Autonomie, Santé
8622B	Activités chirurgicales	Autonomie, Santé
8622C	Autres activités des médecins spécialistes	Autonomie, Santé
8623Z	Pratique dentaire	Autonomie, Santé
8690A	Ambulances	Autonomie, Santé
8690E	Activités des professionnels de la rééducation, de l'appareillage et des pédicures-podologues	Autonomie, Santé
8710A	Hébergement médicalisé pour personnes âgées	Autonomie, Santé
8730A	Hébergement social pour personnes âgées	Autonomie, Santé
8810A	Aide à domicile	Autonomie, Santé
8810B	Accueil ou accompagnement sans hébergement d'adultes handicapés ou de personnes âgées	Autonomie, Santé

LES EMPLOIS DE LA SILVER ÉCONOMIE DANS LE VAUCLUSE : UNE PREMIÈRE APPROCHE

Evaluer le nombre d'emplois liés à la silver économie est difficile. Afin de proposer une première approche, les entreprises dont l'activité est fortement liée à la silver économie ont été identifiées, au regard de trois entrées : autonomie, santé ; consommations spécifiques ; et financement des activités.

Les emplois des entreprises liées à la Silver économie sont moins nombreux dans le Vaucluse que dans le Gard (Figure 13). Surtout, la part de ces emplois dans l'emploi salarié privé total est plus faible qu'à l'échelle de PACA (7,5 % contre 9,8 %). Ce résultat peut révéler un moindre développement de la silver économie dans le Vaucluse par rapport à ses voisins. Toutefois, la forte évolution, entre 2008 et 2013, de ces emplois, alors que l'emploi salarié privé total régressait (-2,7 %), semble indiquer qu'une dynamique est en marche pour rattraper une forme de retard.

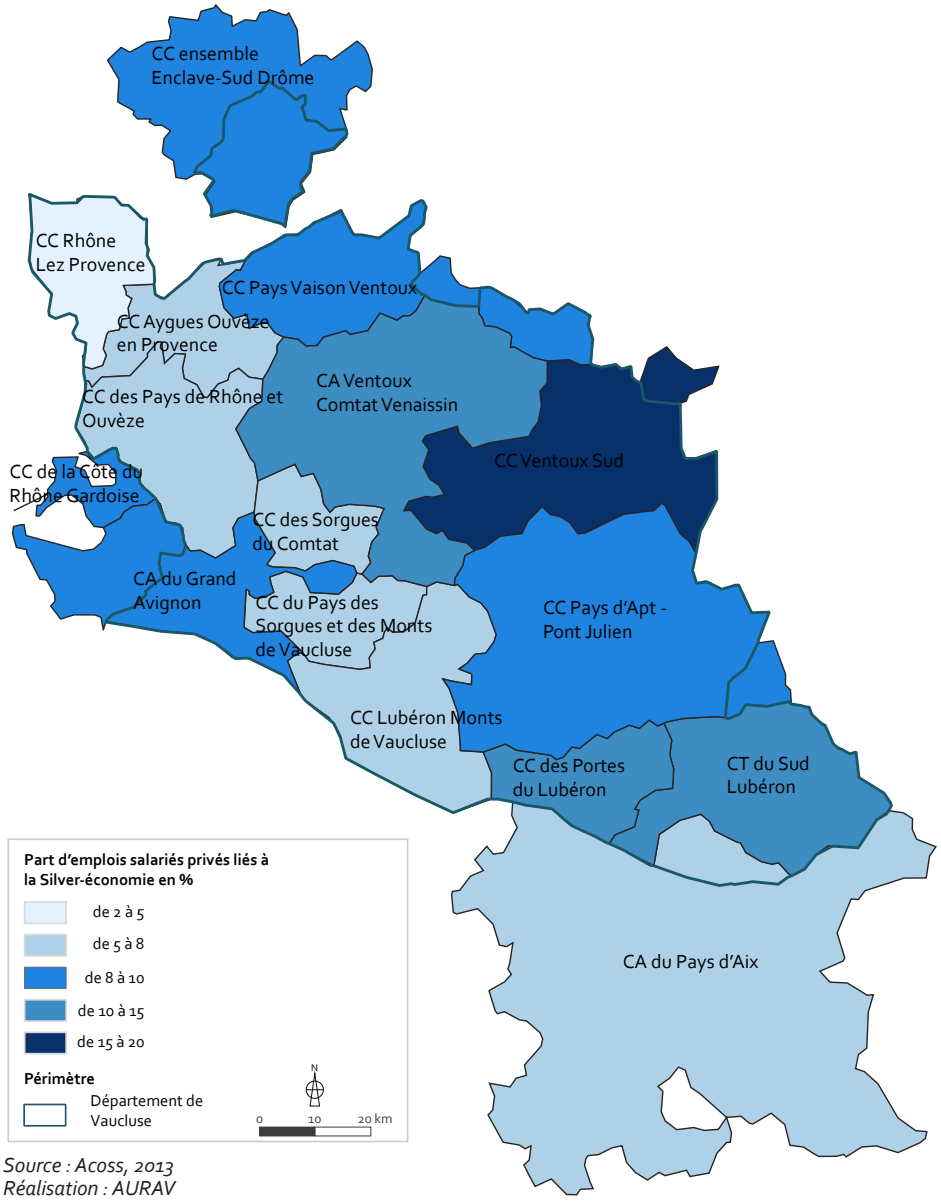
L'emploi salarié privé des entreprises fortement liées à la silver économie est logiquement davantage représenté dans l'Est du Vaucluse, là où la part de séniors est aussi plus importante (Figure 14). Près d'un emploi salarié privé sur cinq (19 %), dans la Communauté de communes Ventoux sud, est concerné. Dans le Grand Avignon, ce taux est de 9,1%, ce qui paraît assez élevé par rapport à la sous-représentation des séniors dans cette agglomération (20 % de + de 60 ans). Ce taux élevé peut s'expliquer par le nombre important de grands équipements sur le territoire (notamment structures médicales) de l'agglomération et la spécialisation touristique d'Avignon.

■ Figure 13 - Emploi salarié privé des secteurs fortement liés à la Silver économie

	Nombre en 2008	Part (%) en 2008	Nombre en 2013	Part (%) en 2013	Évolution 2008 - 2013
Vaucluse	10 157	7,5	11 205	8,5	10,3
Gard	14 526	10,1	14 982	10,8	3,1
PACA	122 365	9,8	127 869	10,1	4,5

Source : Acoss, 2013 (NAF 38 postes)

■ Figure 14 - Les emplois liés à la Silver économie suivent les séniors dans le Vaucluse



Source : Acoss, 2013
Réalisation : AURAV

EPCI en 2014	Emplois 2013
CA Ventoux Comtat Venaissin	1 404
CC Aygues Ouvèze en Provence	106
CC des Pays de Rhône et Ouvèze	1 369
CC des Portes du Lubéron	127
CC des Sorgues du Comtat	245
CC du Pays des Sorgues et des Monts de Vaucluse	362
CC ensemble Enclave-Sud Drôme	194
CC Lubéron Monts de Vaucluse	868
CC Pays d'Apt - Pont Julien	489
CC Pays Vaison Ventoux	237
CC Rhône Lez Provence	134
CC Ventoux Sud	84
CT du Sud Lubéron	179
CA du Pays d'Aix	319
CC de la Côte du Rhône Gardoise	87
CA du Grand Avignon	5 515

La silver économie apparaît à la fois comme un enjeu fort pour une société vieillissante et comme une source de développement économique pour les territoires. C'est particulièrement le cas dans le Vaucluse, qui a connu un vieillissement plus important (part des + de 60 ans à 26 % en 2011) que la moyenne du territoire français. Et si la part des emplois des entreprises « fortement liées » à la silver économie y paraît relativement faible (8,5 % de l'emploi salarié privé), ils sont en forte progression (+ 10,3 % entre 2008 et 2013, alors que l'emploi salarié privé régresse). La silver économie a donc un poids croissant dans une économie vauclusienne résidentielle et déjà marquée par l'emploi présentiel[1]. L'enjeu est ici probablement moins de développer des activités spécifiques, que d'encourager la diffusion à l'ensemble des acteurs des pratiques des entreprises déjà adaptées à la silver économie.

On peut toutefois repérer au moins deux points de vigilance concernant le développement de la silver économie en Vaucluse :

- les + de 75 ans, qui sont ceux qui tombent dans la dépendance, sont également moins riches que les 60-74 ans. En raison notamment du veuvage, ils sont nombreux, une fois seuls, à tomber dans la précarité. C'est particulièrement le cas dans le Vaucluse où ces ménages représentent 41 % des ménages de personnes seules. Les + de 75 ans, s'ils constituent une source potentielle de consommation et de dynamisme économique, sont également une source de dépenses publiques, et une partie d'entre eux continuera à l'être : la prise en charge de la dépendance est estimée autour de 25 milliards d'€/an au niveau national (pour un PIB d'environ 2 000 milliards). Or certains territoires vauclusiens présentent une forte intensité de la gérontocroissance ;

- les séniors seront encore plus nombreux dans les années à venir. Or, après la génération plutôt aisée des papy-boomers, les revenus des suivants risquent d'être moins importants. La silver économie ne peut donc être l'unique solution à une situation macroéconomique difficile.

A travers la silver économie, ce sont des enjeux de solidarité entre jeunes et vieux qui sont abordés et qui conduisent à s'interroger sur les transferts de connaissance et l'apprentissage.

Enfin, une réflexion sur la silver économie ne doit pas se limiter à une approche financière ou par les emplois générés.

D'abord, parce que le développement de la silver économie doit aussi prendre en compte les inégalités existantes entre séniors. Dans le Vaucluse, les revenus médians des séniors par EPCI vont de 16 000 € à 25 000 €. L'accès aux biens et services n'est donc pas le même.

Ensuite, parce que c'est bien un changement radical de la perception du rôle des séniors dans la société, et donc des relations intergénérationnelles, qui est en jeu. Ainsi, à travers la silver économie, ce sont également des enjeux de solidarité entre jeunes et vieux qui sont abordés, et qui doivent aussi conduire, dans un Vaucluse marqué par la sous-qualification des actifs, à s'interroger sur les transferts de connaissance et l'apprentissage.

[1] Les emplois présentiels sont ceux liés à la satisfaction des populations présentes sur un territoire, on parle également d'emplois domestiques ou de proximité (par opposition aux emplois productifs liés à des biens exportés).

BIBLIOGRAPHIE

Agam, 2015, « Vieillissement et habitat, Comment anticiper ? », *Regards de l'Agam*, n°34, 8p.

Bernard C., Hallal S. et Nicolaï J.P., 2013, *La silver économie, une opportunité de croissance sur la France*, Rapports et documents, Commissariat général à la stratégie et à la prospective, 109p.

Drosso F., 2014, « Quelles solutions pour répondre aux nouveaux enjeux du vieillissement de la population ? », *« Silver économie » : Quelles perspectives de développement de la filière pour favoriser le bien vieillir ?*, Synthèse des débats de la conférence parlementaire, pp. 12-14.

Hallal S., 2013, *Retours d'enquête sur la filière « Silver Économie » - Premiers éléments*, Commissariat général à la stratégie et à la prospective, 26p.

Heinze R.G. et Naegele G., 2009, « "Silver Economy" in Germany – More Than Only the "Economic Factor: Old Age"! », *GeroBilim*, n°2, pp. 37-52.

INSEE, 2010, « Projections de population à l'horizon 2060 », *INSEE première*, n° 1320.

OECD-GCOA, 2014, *The Silver Economy as a Pathway for Growth, Insights from the OECD-GCOA Expert Consultation*, OECD-Global Coalition on Aging-Harris Manchester College, 15p.

Villemeur A., 2014, « La silver économie : un gisement d'emplois ? », *Note TDTE*, n°41, 12p.

Conseil d'orientation des retraites, séance plénière du 24 septembre 2014, « Le budget des retraités : consommation, équipement et situation financière ».

AURAV
Vaucluse Village - Bâtiment le Consulat
164, avenue de Saint Tronquet 84130 Le Pontet
Tél : 04 90 82 84 80 / Fax : 04 32 76 38 60

Président de l'agence : Christian Gros
Directeur de l'agence : Gilles Périlhou
Réalisation : **Raphaël Maritaud, Yann Gérard et Lisa Yahi**

AGENCE D'URBANISME AURAV RHÔNE AVIGNON VAUCLUSE